

21st March.

Does the Pilot in that case receive any thing for the first trip?—The Law does not provide for the case; the Pilot has on some occasions received a slight indemnification.

What additional fee would you propose to give in such cases?—We should require to be paid in proportion to the distance run in going down and returning, according to the ordinary rates of Pilotage.

Friday, 4th March, 1831.

Mr. *Barthelemy Pouliot*, again called in; and examined:—

When there is any change in the rates of Pilotage during the time the Pilot is on board any Vessel, according to which rate is he paid?—Generally according to the lowest; the Masters even frequently engage Pilots before hand, and when the rate of Pilotage increases before the day they sail, they make this engagement a plea for paying the lower rate.

Is it customary for Pilots to have several Apprentices?—Formerly, by Law, a Pilot could only take one Apprentice; but about seventeen years ago the Corporation of the Trinity House took upon themselves to allow several Apprentices to be taken, and the practice has been continued.

Do you know whether the abuses mentioned in the Petition of William Amiot and others, do in fact exist?—I do know that the Pilots frequently leave their Apprentices ashore during one or two trips in the Spring, and even during the Summer when they have two. This abuse does mischief; I know that several Pilots have complained of it. I know generally that several persons have been received as Pilots without having had much experience, and by means of the Catechism they had learnt by rote.

Is it customary for Pilots to take Vessels down at lower rates than those established by Law?—I have heard frequently that this has been done.

Does the Trinity House furnish Pilots when they are received, or from time to time, with printed copies of their Regulations?—They did formerly, but they have not done so for a long time; printed copies of Regulations were furnished by them at the time the Floating Light was placed in the Traverse.

In what manner ought the decayed Pilots fund to be employed?—The distribution of the funds ought not to be entrusted solely to the Trinity House; the Law has however made certain provisions on this subject. When Pilots become infirm, the Trinity House assumes a discretionary power not to afford any relief to such as are supposed to have the means of subsistence. It would be no more than just, that as every Pilot contributes equally to the fund, each should be equally entitled to receive assistance out of it. With regard to Widows and Children, much irregularity prevails, and in some instances Widows who have been left with large families have received less than others.

Mr. *Jean Langlois*, Pilot, called in; and confirmed the preceding evidence; and added, that the Instructions to Pilots furnished them by the Trinity House ought to be so furnished in both languages.

Saturday, 5th March, 1831.

Mr. *William Amiot*, Pilot, called in; and examined:—

You are one of the persons who signed the Petition presented to this House on the eleventh February last?—Yes.

Will you detail the abuses which have come to your knowledge and of which you complain in the first part of your Petition?—It would be necessary that when any Master Pilot shall state on oath that his Apprentice has served five years, he should at the same time state in like manner that he has taught him the business of a Pilot. It frequently happens that Pilots who have Lands to cultivate, leave their Apprentices ashore a great part of the Summer. I should wish that no Pilot should be allowed to take an Apprentice unless he was himself qualified to teach him his business as a Pilot. There are at this moment a great number of Pilots who have several apprentices, and even as many as three. They frequently leave some of them ashore during a great part of the season. Even those who have only one Apprentice frequently leave him ashore, since it has become a practice for Pilots to go down the River in Schooners in search of Vessels. Some Pilots go down the River beyond the limits, and although a penalty has been imposed by the Law, it has been found impossible to make them pay it. It is also impossible to obtain justice at the Trinity House against Apprentices and other persons having no Branch who pilot Vessels, and it has been found impossible to make them pay the fine. I do not remember that the matter has

En ce cas le Pilote reçoit-il quelque chose pour le premier voyage?—La loi n'y pourvoit pas; des Pilotes ont quelquefois reçu une faible compensation.

Quelle compensation additionnelle proposeriez-vous dans ce cas?—Nous demanderions à être payés suivant la distance parcourue en descendant et en remontant, d'après le taux ordinaire de pilotage.

Vendredi, 4 Mars 1831.

Mr. *Barthélemy Pouliot*, a été appelé de nouveau et interrogé:—

Lorsque l'époque de la mutation des prix a lieu pendant qu'un Pilote est à bord d'un vaisseau, suivant quel prix le Pilote est-il payé?—Généralement le prix le plus faible; même les Capitaines engagent souvent les Pilotes d'avance, et lorsque le prix du pilotage augmente avant le jour du départ, ils se retranchent sur cet engagement pour ne donner que le moindre prix.

Est-il d'usage pour les Pilotes d'avoir plusieurs apprentifs?—Anciennement, suivant la loi, les Pilotes ne pouvaient avoir qu'un apprentif; mais il y a environ dix-sept ans, la corporation de la Trinité a pris sur elle de permettre de prendre plusieurs apprentifs; l'usage s'en est perpétué.

Avez-vous connaissance que les abus mentionnés dans la requête de William Amiot, et autres, existent en effet?—Il est à ma connaissance que souvent des Pilotes laissent leurs apprentifs aller à terre le printemps pendant un ou deux voyages; et même une grande partie de l'été lorsqu'ils en ont deux. Cet abus est nuisible au pilotage. Je sais que plusieurs Pilotes s'en sont plaints; on sait généralement que plusieurs Pilotes ont été reçus sans avoir beaucoup de pratique, et au moyen du catéchisme qu'ils avaient appris par cœur.

Est-il d'usage que des Pilotes descendent des vaisseaux à des prix moindres que ceux fixés par la loi?—Je l'ai entendu dire souvent.

La Maison de la Trinité donne-t-elle aux Pilotes à leur réception ou de temps à autre des copies imprimées de ses règlements?—Elle en a donné autrefois; elle n'en donne plus depuis long-temps; il en a pourtant été donné dernièrement lorsqu'on a mis un fanal flottant à la traverse.

De quelle manière devrait être employé le fonds des Pilotes infirmes?—Il faudrait que la distribution de ce fonds ne fut pas laissée uniquement à la Maison de la Trinité, mais que la loi établit des règlements à ce sujet. Lorsque des Pilotes deviennent infirmes, la Maison de la Trinité se permet d'exercer une discrétion, et de ne rien accorder à ceux qu'elle juge avoir de quoi subsister; il ne serait que juste qu'ayant contribué également, tous les Pilotes reçussent également à même le fonds. Quant aux veuves et aux enfans, il y a eu aussi beaucoup d'irrégularité; on a vu des veuves qui étaient restées avec de grandes familles avoir beaucoup moins que d'autres.

Mr. *Jean Langlois*, Pilote, a été appelé, et a confirmé le témoignage précédent; et a ajouté, que les instructions données par la Maison de la Trinité aux Pilotes, devraient leur être données dans les deux langues.

Samedi, 5 Mars 1831.

Mr. *William Amiot*, Pilote, a été appelé, et interrogé:—

Vous êtes l'un des pétitionnaires à la Requête présentée à cette Chambre le onzième Février dernier?—Oui.

Voulez-vous détailler les abus qui sont venus à votre connaissance, et dont vous vous plaignez dans la première partie de votre Requête?—Il serait nécessaire que lorsqu'un Maître Pilote affirme par serment que ses apprentifs ont servi cinq ans, ils affirmassent aussi qu'ils leur ont enseigné l'art du pilotage. Il arrive souvent maintenant que des Pilotes qui ont des terres à cultiver laissent leurs apprentifs à terre une grande partie de l'été. Je désirerais qu'aucun Pilote n'eût la permission de prendre un apprentif, à moins qu'il ne fût qualifié lui-même pour lui enseigner le pilotage. Il y a maintenant beaucoup de pilotes qui ont plusieurs apprentifs, et même jusqu'à trois; ils en laissent souvent à terre dans une grande partie de la saison. Et même ceux qui n'ont qu'un apprentif le laisse souvent à terre depuis que la pratique s'est introduite parmi les Pilotes de descendre dans des goélettes pour aller à la recherche des vaisseaux. Des Pilotes descendent avec les goélettes plus bas que les limites, et quoique la loi impose une amende, il a été impossible de la leur faire payer. On ne peut pas non plus avoir justice à la Maison de la Trinité contre les apprentifs, ou autres personnes non branchées qui pilotent des bâtimens, et il est impossible de leur faire payer l'amende imposée par la loi; je ne me rappelle pas que la chose soit venue régulièrement

21 Mars.